



- 1 -
Château du Pont-Chardon
 Long. 2.4276° Lat. 48.6609°

Au XVII^e siècle, le domaine dépend de la seigneurie de Soisy-sur-Seine. Au siècle suivant, il appartient à un avocat au Parlement, trésorier général de l'hôtel royal des Invalides. Le domaine est successivement la propriété du commandant de la Garde nationale de Draveil, d'un juriconsulte, du duc de Bouillon, prince de la Tour d'Auvergne et du marquis de la Feuillade. C'est la famille d'un industriel spécialisé dans le raffinage du sucre betteravier qui en est propriétaire depuis le milieu du XIX^e jusqu'aux années 1980. Le château est restauré en 1987 et divisé en appartements. La même année, le domaine du Bois-Chardon est acquis par l'Agence des espaces verts de la région Ile-de-France.



- 2 -
Château des Bergeries
 Long. 2.4348° Lat. 48.6883°

Au XVII^e siècle, la propriété appartient au seigneur de Caumartin, Conseiller du Roi et à ses héritiers. Devenue propriété de la Couronne en 1827, le roi Charles X décide de consacrer les Bergeries à la culture du mûrier et confie le domaine à un spécialiste Camille Beauvais. L'entreprise ne donne pas les résultats escomptés et, à la mort de Beauvais, la magnanerie disparaît. En 1881, l'Etat vend le domaine à un banquier, le comte Raphaël Cahen d'Anvers, qui y fait construire le château actuel. Les propriétaires suivants, la famille Goldschmidt, le garderont plus d'un demi-siècle. En 1966, le parc est vendu une société HLM qui y élève 29 immeubles, dont 10 se trouvent sur Vigneux (cité des Bergeries). Le château est successivement occupé par une annexe du Cours Nadaud de Paris, l'Ecole Internationale Européenne de Paris et l'école nationale de police de Draveil. Depuis 2011, cette propriété est devenue un Centre régional de formation (CRF), qui assure des formations initiales (cadets de la République) et continues.



- 3 -
Château des Sables
 Long. 2.425° Lat. 48.6915°

Cette résidence de campagne, construite au XIX^e siècle, appartient à Léon Bénard, père du propriétaire de la villa Georges-Laure à Champrosay puis à un ingénieur des Ponts et Chaussées belges. A la fin du XIX^e siècle, c'est un confiseur-chocolatier, maire du 1^{er} arrondissement de Paris qui acquiert le domaine. Ses héritiers le cèdent, en 1903, au fondateur de la Compagnie des eaux et d'électricité de l'Indochine. Le dernier propriétaire privé est un polytechnicien, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, P.-H. Watier, dont la famille possédait la propriété contiguë à Vigneux. En 1980, la société Kaufman et Broad acquiert une partie du domaine pour y créer le lotissement du Parc du Château et cède à la commune le parc boisé ainsi que la demeure et la maison du gardien. Aujourd'hui, le château est la Maison Départementale des Solidarités du conseil départemental de l'Essonne.



- 4 -
Château du Gué de la Folie
 Long. 2.4215° Lat. 48.6839°

Au XVIII^e siècle, le clos du Gué de la Folie est acquis par le fermier général Marin de La Haye, propriétaire du château de Draveil. A partir de 1857, il appartient aux père et oncle de l'industriel Jules Laveissière, propriétaire du Château de Paris-Jardins qui transforment la maison en château grâce à l'architecte Jean-Baptiste Canisssié. Au début du XX^e siècle, leur petit-fils donne au bâtiment son style néo-classique actuel. Dans les années 60, l'ensemble résidentiel, « l'Orée de Sénart » sera construit dans le parc, côté avenue Marcelin Berthelot. En 2011, la résidence « SCIC Orée du Parc » est construite dans la partie du parc qui longe la rue Pierre Brossolette.

VILLE DE Draveil
Découverte du Patrimoine
Draveil, entre Seine et forêt un patrimoine préservé
CIRCUIT PÉDESTRE TOURISTIQUE

BELLE BALADE
DRAVEIL
et les châteaux



- 5 -

Château de Villiers

Long. 2.4057° Lat. 48.6822°

Au XVIII^e siècle, un incendie endommage le château du comte de Bombelles qui fera reconstruire le corps de logis central dans un style néo-classique.

En 1838, Amans Pécol achète la propriété avec l'héritage de son père qui a fait fortune en Martinique, grâce à la canne à sucre. En compagnie de son épouse, il restaure et décore le château. Ce dernier reste dans la famille jusqu'au début des années 60 où François d'Origny vend la propriété à la Caisse des Dépôts et Consignations. Dans le parc, seront construits 440 logements constituant le Domaine de Villiers.

Seuls 9 ha seront préservés. En 1987, le château devient propriété de la Ville, elle le restaure et y installe la Bibliothèque et des salles d'exposition. Depuis 2008, il accueille en plus l'Hôtel de Ville. La façade, les toitures, les pavillons d'entrée, le parc et l'allée des Tilleuls Louis XIV sont inscrits aux monuments historiques.



- 6 -

Château de Paris-Jardins

Long. 2.409° Lat. 48.6872°

Construit vers 1740 par Marin de la Haye, fermier-général, le domaine est nommé « château de Draveil ».

En 1911, la société coopérative Paris-Jardins, fondée par un groupe d'employés de commerce et d'ouvriers dans le but de créer une « ville-jardin » inspirée du modèle anglais, se porte acquéreur de la propriété et la divise en 320 lots selon un plan dessiné par l'architecte Jean Walter.

L'architecte s'attache à préserver le tracé des allées et les éléments pittoresques du parc dessiné au XVIII^e siècle remanié en jardin romantique au XIX^e siècle. Il devient alors le « Château de Paris-Jardins ».

- 7 -

Château des Mousseaux

Long. 2.4075° Lat. 48.6956°

Le domaine des Mousseaux est acquis en 1739 par le fermier général Martin de la Haye qui le rattache au château de Draveil. Il appartiendra successivement au duc de Sully, puis au comte de Polignac qui fit exécuter des travaux donnant au château son aspect définitif.

Vers la fin du XIX^e siècle le parc, agrandi de terres appartenant à la ferme de Beaumont, s'étend jusqu'à la Seine. Le château est occupé jusqu'en 1960. En ruines, il est démoli après l'acquisition du domaine, en 1973, par l'Agence foncière et technique de la Région parisienne en vue de l'aménagement de l'île de loisirs du Port aux Cerises.



Suivez-nous sur draveil.fr



et les châteaux

DRAVEIL



CIRCUIT PÉDESTRE TOURISTIQUE

Draveil, entre Seine et forêt un patrimoine préservé
Patrimoine
Découverte du

Pour en savoir plus

Région Île-de-France :
Inventaire général du patrimoine culturel

Cercle Littéraire et Historique de Draveil :
Chemin d'antan...rues du présent ; 2001

Cercle Littéraire et Historique de Draveil :
Cent personnages au cœur de la cité ; 2009

Cercle Littéraire et Historique de Draveil :
Draveil et les Draveillois dans la Grande Guerre ; 2018

René Fontaine :
Draveil et son histoire ; 1981

Marcel Padeloup & Serge Bianchi
& Annick Fort & Robert Le Texier :
1890-1990, un siècle d'images ; rééd.2015

Vous pouvez consulter sur le site internet de la ville
www.draveil.fr
le descriptif complet des lieux répertoriés.

Parcours réalisé par :
Pôle Patrimoine - Service Urbanisme
97bis, bd Henri Barbusse 91210 - Draveil
01-69-52-78-73

Photos © AIMD, Service Urbanisme
Edition 2022



Le saviez-vous ?

Le peintre Auguste Renoir est venu au château des Bergeries pour faire le portrait d'Irène, Alice et Elisabeth Cahen d'Anvers, nièces du propriétaire du château.

C'est un confiseur-chocolatier, Jean-David Dettwiller, qui était propriétaire du château des Sables à la fin du XIX^e siècle.

La pièce d'eau de Paris-Jardins est alimentée par les eaux souterraines de la Forêt de Sénart.

Le fermier général Marin de La Haye achète en 1720 le château de Draveil (Paris-Jardins) et vingt-six ans plus tard celui du Gué de la Folie.

Napoléon 1^{er} visitait son ami le comte Charles de Polignac au château des Mousseaux lorsqu'il venait chasser chez le maréchal Berthier à Grosbois.

